

Poésie

La Cantine

Une cour d'école, des ballons, un toboggan et des rires,
des feuilles de cahiers et d'arbres qui virevoltent dans le vent,
la rentrée n'est plus qu'un lointain souvenir,
ainsi que la paix intérieure des parents...

En effet, la faim rode parmi les ruines de Chateaubriand,
rampante comme l'ombre qui annonce le fatal cobra,
elle s'imisce sournoisement dans le ventre de chaque enfant,
qui, au son du glas de la récréation, redoute le moment venu du repas...

Point de salut à celui qui brave l'ancre du réfectoire,
les Erinyes tourmentent le petit mangeur égaré,
le portant à grands pas vers le sombre abattoir
ou il sera gavé ou affamé selon l'humeur du Cerbère éreinté...

Ventre vide, ces âmes enfantines errent dans les couloirs,
à la recherche d'un réconfort ou d'un reste de pain,
les plus malins se cachant dans les urinoirs
pour dévorer, tels des morphales, la merendina du matin...

Nous ne demandons pas de festin de Babeth,
ni les banquets de Gamache ou Lucullus
encore moins de grands repas de fêtes,
mais arrêtons avec le goulag russe !

Mangez mes petits, régalez-vous mes enfants,
le dur labeur vous attends devant les cahiers,
un peu de protéine et de sucres lents
vous aideront à tenir et à bien vous concentrer...

Monsieur le Directeur, vous le poète, vous l'Homme des Lumières,
éclairez le futur de nos enfants à Chateaubriand,
prenez à cœur nos plaintes de mères
et veillez à leur offrir un repas décent et digne de ce nom...